

« monseigneur Philippe de Nanteuil, monseigneur Imbert de Beaujeu, connétable de France..... »

Humbert se distingua dans cette guerre malheureuse et son nom revient à chaque page, avec éloge, sous la plume de Joinville. A peine l'armée des croisés a-t-elle occupé Damiette, qu'on le voit se jeter sur les Sarrasins et les culbuter, pour sauver un chevalier, nommé Gauthier d'Autriche, qui, emporté par sa bravoure, avait osé attaquer seul une troupe d'infidèles. Arrivée sur les bords du Thanis, l'armée chrétienne dut s'arrêter longtemps, mais Humbert se fit désigner par un arabe, moyennant 500 besants d'or, un gué qui permit à la cavalerie de gagner la rive opposée. On sait avec quelle folle témérité Robert d'Artois se précipita à la poursuite des Sarrasins, jusque sous les murs de Mansourah, où il trouva la mort. Plus heureux que ce prince, Humbert de Beaujeu put s'ouvrir un passage à travers les masses ennemies et rejoindre le roi qu'un pont fort étroit séparait seulement des Sarrasins. Avec l'aide de Joinville et de quelques écuyers, le vaillant connétable put défendre ce passage et sauver le monarque (8 février 1250). Mais deux mois plus tard, ce prince tombait aux mains des musulmans et Humbert partagea son sort (6 avril 1250). Le sire de Beaujeu fut conduit à Damiette, dans une galère, avec Joinville, Pierre de Bretagne, Guillaume de Flandre et plusieurs autres chevaliers. Arrivé dans cette ville, il tomba malade et mourut le 21 mai de l'année 1250. Suivant ses désirs, son corps fut transporté à Cluny, où il fut inhumé dans le tombeau de son père. Il fut remplacé, dans les fonctions de connétable, par Gilles de Trasignies, dit le Brun.

(Joinville. — Aubret, I, 481, 484, 500, 503. — IV, 189. — Guichenon, *Histoire de Dombes*, I, 196, 198. — De La Roche-Lacarelle, *Histoire du Beaujolais*, I, 88 et s. — La Mure, I, 240. — Roger, 251. — *Annuaire de la Société de l'histoire de France*, 135.)